

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **65 (1973)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La Conférence internationale du travail de 1973

Par Albert Heyer, directeur du Bureau de Genève de la CISL

La Conférence de cette année, à laquelle participaient quelque 1400 représentants gouvernementaux, employeurs et travailleurs provenant de 116 des 123 Etats membres de l'OIT – dont 95 personnalités ayant rang de ministre – avait à examiner un ordre du jour alléchant. Il y avait du travail pour tous ceux qui se promettaient de participer activement aux travaux de cette 58^e session du Parlement du travail. Ouverte le 6 juin par M. *Mainwaring* (Canada), que les historiens intégreront vraisemblablement parmi les meilleurs présidents du Conseil d'administration du BIT, elle a été présidée par M. *Bintu*, ministre du travail et de la prévoyance sociale du Zaïre (ancien Congo belge), qui fut à la tête du mouvement syndical de son pays et qui est bien connu dans le mouvement syndical international libre. Sa tâche n'a pas toujours été aisée, mais il a été fidèle à l'opinion qu'il émettait à la fin du discours qu'il prononça immédiatement après son élection: «Le rôle et les objectifs de l'Organisation internationale du travail étant avant tout de caractère social et économique, j'exprime l'espoir que nos discussions s'exerceront dans ce cadre afin d'aider la Conférence, à la présente session, à se dérouler dans de bonnes conditions, comme par le passé, et à aboutir à des conclusions positives dans les domaines qui sont les siens, grâce à un travail fructueux de tous.» On verra par la suite que, malheureusement une bonne partie de ses propres amis lui ont singulièrement compliqué sa tâche, mais le président Bintu s'en est finalement tiré honorablement. Le vice-président travailleur était notre vieil ami Alfonso Sanchez Madariaga, secrétaire des relations de la Confédération des travailleurs du Mexique et membre du Conseil d'administration du BIT.

Prospérité et mieux-être

Le directeur général du BIT, M. *Wilfred Jenks*, a intitulé «Prospérité et mieux-être» son rapport à la Conférence de cette année. Il y